

CONNAISSANCE DES
arts

événement

Boilly, le Parisien du boulevard

enquête

Que reste-t-il des ateliers parisiens ?

architecture

Histoire de l'hôtel particulier parisien

ORSAY PREND
DES COULEURS

CÉZANNE
ET PARIS

Spécial Paris

LA FIAC

ET SHOW OFF

M 05525 - 698 - F: 7,90 €



CHAISSAC TRIOMPHE À PARIS

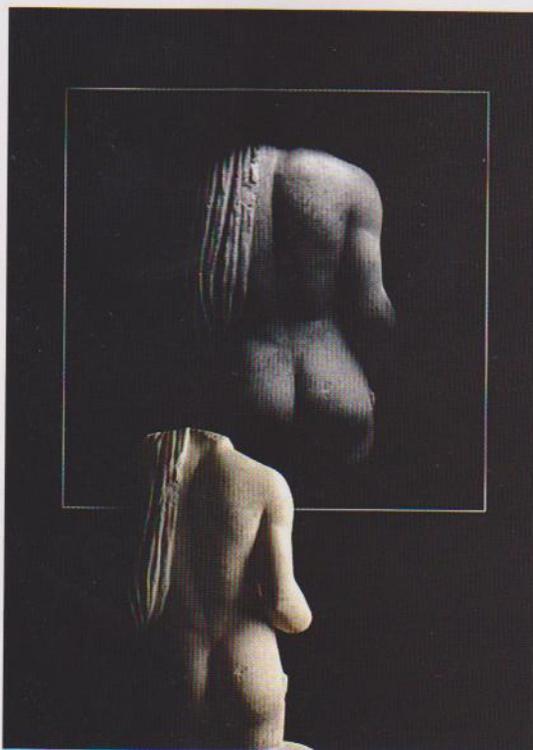
L'œuvre de Gaston Chaissac est ce mois-ci dans les galeries Louis Carré & Cie et Brame & Lorenceau. « J'ai appris qu'il y avait un projet à la galerie Brame, alors nous nous sommes rapprochés », dit Patrick Bongers, directeur de Louis Carré & Cie, qui défend depuis longtemps l'œuvre de Chaissac. La répartition a été simple : Louis Carré & Cie expose le travail de l'artiste jusqu'en 1950 tandis que



Gaston Chaissac, *Composition abstraite sur fond rose*, v. 1961, gouache sur papier, 50 x 65 cm (GALERIES LOUIS CARRÉ & CIE ET BRAME & LORENCEAU, PARIS).

Brame & Lorenceau prend le relais de 1951 à la mort du peintre, en 1963. La première partie égrène des œuvres des années 1940-50 devenues rares, comme le *Personnage fait à Boulogne* en 1947, empreint de poésie, et des écrits du créateur (entre 5000 € et 15 000 € pour les œuvres sur papier). La seconde partie montre un travail qui tend de plus en plus vers l'abstraction et la diversité des supports (de 10 000 € à 100 000 €). F. C.

« **GASTON CHAISSAC** », galerie Louis Carré & Cie, 10, av. de Messine, 75008 Paris 01 45 62 57 07 www.louis-carre.fr Et galerie Brame & Lorenceau, 6, boulevard Malesherbes 75008 Paris 01 45 22 16 89 www.gbl.fr du 14 octobre au 19 novembre.



Dans la galerie Chenel, les sculptures antiques en marbre sont confrontées aux photographies qu'elles ont inspirées à Adrien Chenel.

étant reliées par l'ambiguïté d'un accrochage de miroirs. À cette occasion, un livre édité par la galerie reprend les photos, accompagnées de textes baptisés « humeurs » du journaliste-écrivain Philippe Renaud. F. C.

« **MIROIR, PHOTOGRAPHIE & ARCHÉOLOGIE** », galerie Chenel, 6, rue de Beaune, 75007 Paris 01 42 97 44 09 www.galeriechenel.com du 11 novembre au 28 janvier.



Parmi les objets liés à la consommation d'opium en Chine au XIX^e siècle, cet ensemble de plaquettes précieuses de pipes à opium (GALERIE DELALANDE, PARIS).

« **MÉMOIRES D'OPIUM** », Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal, 75001 Paris, www.louvre-antiquaires.com du 1^{er} septembre au 27 novembre.

MIROIR, MON BEAU MIROIR...

L'objectif du photographe est-il le miroir de la réalité ? L'exposition « Miroir, photographie, archéologie » à la galerie Chenel pose cette question et l'oriente encore plus loin, vers la déformation photographique. Adrien Chenel, qui navigue entre Paris et New York et participe à la vie de la galerie, inaugure ici une autre vision de son travail de photographe. Considérant les sculptures antiques en marbre comme un sujet contemporain, il les fixe en deux sortes d'images. Des images qui dévoilent sa vision de photographe, d'autres, retravaillées, qui déforment le sujet. La scénographie de l'exposition joue avec ces multiples représentations, mettant en parallèle une douzaine de sculptures et la vingtaine de photos qu'elles ont inspirées (entre 2000 € et 3000 €), les œuvres

DANS UNE FUMERIE D'OPIUM

Les antiquaires Dominique et Éric Delalande, père et fils, proposent au Louvre des antiquaires une exposition sur le thème de l'opium en Chine au XIX^e siècle. Dans le décor reconstitué d'une fumerie, des objets rares racontent les rites et rituels de cette drogue qui a tant fasciné les intellectuels occidentaux. Reste des pièces précieuses : paravents sculptés, costumes brodés de hauts dignitaires, boîtes cylindriques en émaux cloisonnés, pipes recouvertes d'écaïlle, de galuchat ou d'argent... Un décor raffiné pour des volutes d'opium imaginaires. F. C.